

Fête des Saints Pierre et Paul

Avez-vous un jour donné vos clés ? Vos clés de voiture, les clés de votre appartement, votre trousseau de clés ? Pas seulement confié, mais donné au sens où cela donne un droit d'usage ? Cela demande beaucoup de confiance pour celui qui les donne, mais c'est aussi une responsabilité pour celui ou celle qui les reçoit.



« Je te donnerai les clés du Royaume des cieux », dit Jésus à Simon auquel il vient de donner le nom de Pierre... et c'est sur cette pierre, sur ce roc, qu'il choisit de bâtir son Église : *« Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église »*. Pierre, un roc ? Nous connaissons assez l'Évangile, pour savoir que ce roc était bien fragile. ... Mais le roc, ce n'est pas Pierre lui-même, mais le Christ. Ou encore c'est la foi de Pierre, pas la foi au sens de vertu, mais la foi comme don de Dieu : *« Heureux es-tu Simon, ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela (ce n'est pas par tes propres forces), mais c'est un don du Père qui est aux cieux »*. L'Église est fondée sur la foi de Pierre, sur la foi de Pierre et Paul, sur la foi des Apôtres. *« Tout le monde m'a abandonné, le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que je puisse jusqu'au bout annoncer l'Évangile et le faire entendre à toutes les nations païennes »*.

Quel est ce Royaume ? Et quelles en sont ces clés ? Le Royaume, il en est question presque à toutes les pages de l'Évangile ! Il n'est pas de ce monde dira Jésus à Pilate. Pas de ce monde, mais pourtant bien au cœur de ce monde : *« Le royaume est au milieu de vous »*, ainsi commence l'enseignement de Jésus. La charte du Royaume, ce sont les Béatitudes : *« Heureux les pauvres, les humbles, les miséricordieux, les artisans de paix... le Royaume des cieux est à eux »*. Et Jésus n'est pas un messenger du Royaume : le Royaume, c'est lui, c'est Jésus. La Pauvreté, c'est Lui, la douceur et la justice, c'est Lui, la Consolation, c'est Lui, la Miséricorde et la Paix, c'est Lui. Et Jésus est au milieu de nous comme celui qui sert ! Ce royaume n'est pas fondé sur les critères du pouvoir, mais sur le service. En remettant ses clefs à Pierre, et par le fait même à son Église, à nous, Jésus prend un risque, mais un risque qui est dans le droit fil de la confiance que Dieu fait à l'homme depuis les origines. Les clés sont données à Pierre pour ouvrir à tous l'accès au Royaume. Pas pour installer des douanes, pour reprendre l'image du pape François. La mission confiée, c'est de servir la rencontre du Christ comme une libération. La rencontre du Christ rend libre. La foi est chemin de libération. Il y a tant de prisons, d'enfermements, de personnes enchaînées qui

attendent d'être libérées... Le récit du Livre des Actes de Apôtres nous rapportait la libération miraculeuse de Pierre, alors qu'il était emprisonné dans une cellule à Jérusalem. La libération de Pierre n'est pas seulement à accueillir comme un fait anecdotique, mais comme une sortie du tombeau, une résurrection. Pierre expérimente la présence, la puissance, la vie du Seigneur Jésus dans sa propre existence... Lui qui a été libéré, il pourra annoncer l'Évangile comme une libération. ... De la même façon Paul, le persécuteur des chrétiens, qui n'a pas connu Jésus sur les chemins de Palestine, qui le rencontrera sur le chemin de Damas et dont la vie sera toute retournée par l'action du Christ en lui : *« Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie aujourd'hui dans la condition humaine, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré pour moi »* (Gal 2,20). Leur énergie, leur passion pour l'Évangile, leur zèle apostolique, ils l'ont puisé dans cette expérience du Christ qui les a libérés, pardonnés... L'un et l'autre ont vécu une véritable libération par la puissance du Seigneur, l'un et l'autre ont laissé le Christ agir en eux. Eux qui ont fait l'expérience de la miséricorde, ils ont pu être les témoins qualifiés de la miséricorde du Seigneur pour tout homme,... Ils peuvent être témoins de la *« Joie de l'Évangile »*. Nous sommes finalement renvoyés à la question que Jésus pose à ses disciples :

« Pour vous, qui suis-je ? » Il ne s'agit pas simplement d'émettre une opinion, comme les foules. Parce que, dit le pape François citant son prédécesseur, *« à l'origine du fait chrétien il n'y a pas une grande idée, mais la rencontre avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive »*. C'est seulement grâce à cette rencontre avec l'amour de Dieu, qui se convertit en heureuse amitié, que nous sommes délivrés de notre conscience isolée... Là se trouve la source de l'action évangélisatrice... *« Dans toute la vie de l'Eglise, on doit toujours manifester que l'initiative vient de Dieu, que c'est « lui qui nous a aimés le premier » et que « c'est Dieu seul qui donne la croissance »*.

Peut-être, pouvons nous simplement garder en nous la question de Jésus : *« Pour vous, pour toi, qui suis-je ? »*

Père BOIVINEAU à l'église de St Julien en Genevois, le 29 juin 2014.